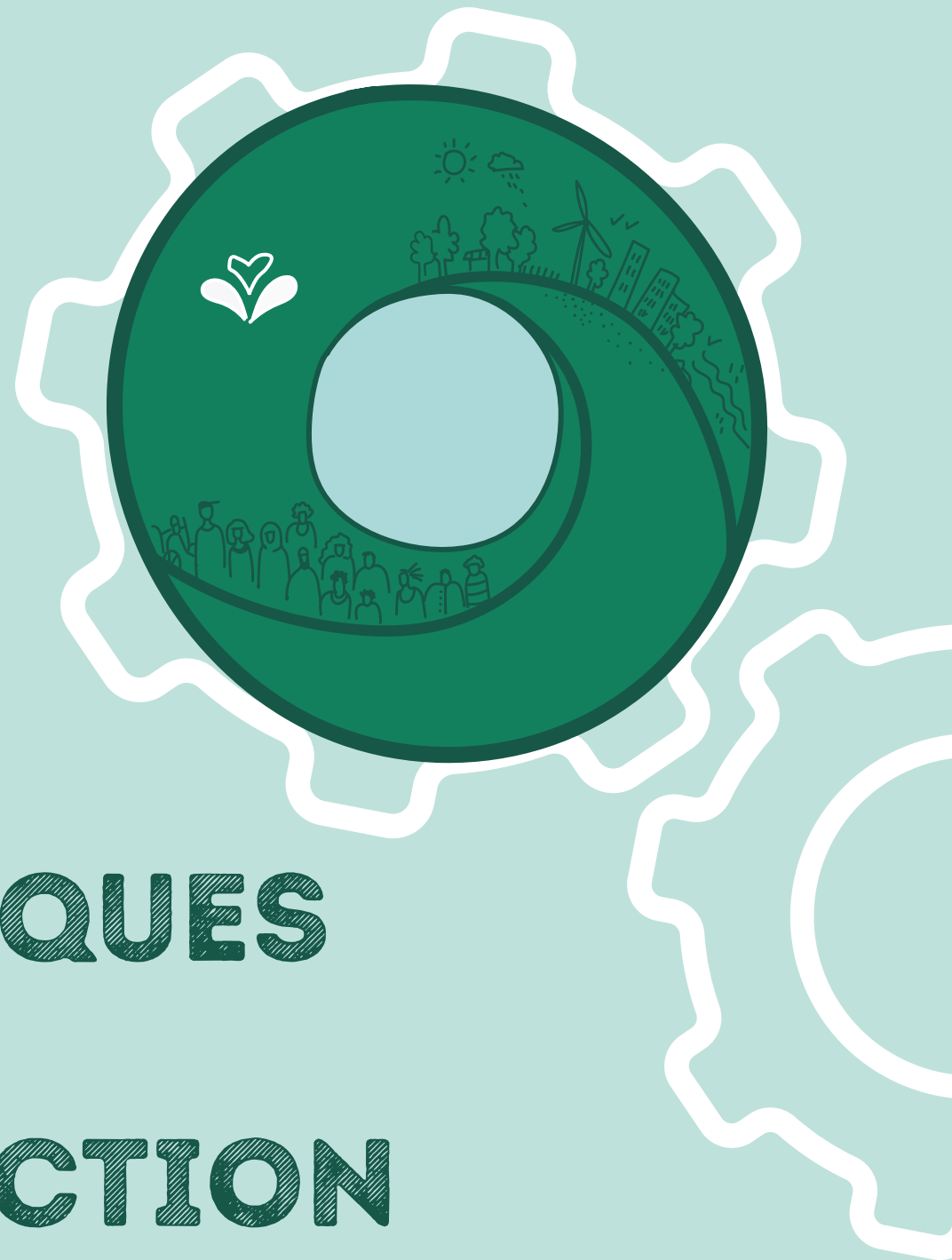


BRUSSELS DONUT

CAHIER 3

LES OUTILS
MÉTHODOLOGIQUES
POUR METTRE
LE DONUT EN ACTION



Mai 2021

AUTEUR·RICE·S

Tristan Dissaux
Tanguy De Lestré
Laure Malchair
Dominique Nalpas
Lize Nevens
Philippe Roman
Géraldine Thiry
Luisa Fernanda Valero Infante

RÉALISATION GRAPHIQUE ET MISE EN PAGE

Claire Allard · studio Klär.graphics

CONTACT

Confluences
www.confluences.eu

E.R.

Laure Malchair
ASBL Confluences
14 Rue Raphaël
1070 Bruxelles

LICENCE



L'ensemble du contenu de cette publication est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution – Pas d'Utilisation Commerciale – Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

SOUTIEN

Un projet réalisé avec le soutien de la Région de Bruxelles-Capitale, grâce à un financement de Bruxelles Économie et Emploi.

CAHIER 3

**LES OUTILS
MÉTHODOLOGIQUES
POUR METTRE
LE DONUT EN ACTION**



BRUSSELDONUT

INTRODUCTION 5

RAPPEL
L'ÉCONOMIE DU
DONUT EN BREF 6

RAPPEL
LES QUATRE NIVEAUX
DE BRUSSELS DONUT 7

NIVEAU MACRO 8
DRESSER LE PORTRAIT DONUT
D'UN QUARTIER, D'UNE
VILLE OU D'UNE RÉGION

Un portrait pour sensibiliser et mobiliser 8

Comment aborder chaque lunette pour dresser le
portrait d'un territoire 9

Le processus de co-construction du portrait 10

NIVEAU MÉSO 12
METTRE EN ŒUVRE UNE
POLITIQUE PUBLIQUE
COMPATIBLE AVEC LE
DONUT

Pourquoi ce guide ? 12

ATELIER
Mettre en œuvre une politique publique
ou une stratégie compatible avec le Donut 14

NIVEAU MICRO 16
MENER UNE ANALYSE
DONUT AU SEIN D'UNE
ORGANISATION

Pourquoi ce guide ? 16

Avant de commencer l'analyse 16

Objectifs 17

ATELIERS EN SYNTHÈSE 18
L'analyse Donut : guide pour les organisations

ATELIER 1 19
Cadrer les actions existantes
vis-à-vis de la théorie du Donut

ATELIER 2 20
Se confronter aux quatre lunettes
de la théorie du Donut

ATELIER 3 22
Définir des pistes d'actions et des alliances

NIVEAU NANO 23
FAIRE L'ANALYSE DONUT
D'UN OBJET

Pourquoi cet outil ? 23

ATELIER 24
Faire l'analyse Donut d'un objet

RESSOURCES 27
POUR ALLER PLUS LOIN

La théorie du Donut consiste en un ensemble de principes parmi lesquels une conception de **l'économie comme intégrée dans la société et la biosphère** et une **vision systémique** (ou à 360°) des problématiques économiques, sociales et écologiques. Si ces principes forment une **vision claire et cohérente** de ce que serait un **monde soutenable et désirable**, leur mise en œuvre effective requiert un **travail complexe** d'adaptation et d'appropriation. Il faut traduire les principes de l'économie du Donut en un ensemble **d'outils pratiques**, appropriables par différentes personnes et organisations, et applicables à des niveaux et échelles très divers.

Amsterdam s'est essayée à l'adaptation du Donut au niveau d'une ville et un « portrait Donut » en a émergé. Cet exercice est pionnier : en posant sur la ville un éclairage nouveau, soucieux de l'épanouissement des personnes sur son territoire et au-delà, et attentif au respect des habitats naturels locaux et des équilibres écologiques globaux, le portrait inscrit la vie de la cité dans un réseau d'interdépendances complexes, dont la prise en compte est essentielle à la soutenabilité des modes de vie. Par sa dimension systémique, le « portrait Donut » d'Amsterdam est d'une grande richesse et a inspiré le Donut bruxellois.

En réfléchissant à l'élaboration d'un tel portrait pour la Région de Bruxelles-Capitale, l'enjeu de la **participation citoyenne** nous est toutefois d'emblée apparu très important. En effet, les choix des dimensions, indicateurs et cibles retenus dans le portrait sont de nature à orienter la décision politique et nécessitent en ce sens de pouvoir être démocratiquement discutés. La participation à l'élaboration d'un portrait de la Région nous semblait donc pouvoir donner aux acteur·rice·s du territoire la **possibilité de s'exprimer sur des enjeux qui les touchent**, de **révéler des manques**, ou de **mettre en lumière les transitions déjà à l'œuvre** et trop peu visibles. En ce sens, la participation au portrait constituait à nos yeux **un premier pas dans l'appropriation du Donut** : elle secoue les représentations et les imaginaires collectifs à propos du territoire.

Pour autant, il nous est rapidement apparu que, pour révéler pleinement le **pouvoir de transformation de la théorie du Donut**, il serait fructueux - voire nécessaire - de décliner celle-ci à d'autres échelles et auprès de publics divers. Cet effort de **multiplication des échelles et des publics** concernés s'appuie sur la **conviction** qu'une transition catalysée par le Donut n'advient que si des groupes de personnes s'approprient la démarche au plus près de **leurs pratiques** et de leurs **préoccupations quotidiennes**. Nous avons donc ressenti le besoin de développer des outils Donut permettant des usages multiples par des publics divers.

Le « portrait Donut » est structuré autour de **quatre lunettes** (que nous décrivons plus loin) qui, prises dans leur ensemble, permettent d'évaluer un territoire sur les dimensions sociales et écologiques, aux niveaux local et global. L'apparente simplicité de ce découpage fait des quatre lunettes un **outil flexible et facilement adaptable à d'autres niveaux** que celui du territoire.

Mais quels niveaux choisir ? Pour déterminer ce qu'il faudrait passer au crible des quatre lunettes, nous avons identifié les niveaux **où des changements de pratiques peuvent avoir d'importants effets** en matière de transition. Outre le territoire régional (niveau **macro**), trois niveaux nous ont paru pertinents : les stratégies politiques (niveau **méso**), qui influent de manière directe sur des orientations collectives ; les organisations et leurs actions de transition (niveau **micro**), qui forment le tissu productif et associatif de toute société ; et les objets du quotidien (niveau **nano**), dont la consommation a de nombreux impacts. Nous avons donc déployé le Donut selon ces **quatre niveaux**. Complémentaires, ces niveaux d'analyse ont engagé autant que possible une **dynamique de participation**.

L'**objectif** de ce cahier est de **fournir des indications méthodologiques** pour **accompagner la mise en œuvre pratique** de la théorie du Donut à ces quatre niveaux. Le présent guide ne prétend pas être l'unique manière de confronter des réalités multiples à la théorie du Donut. Il entend humblement traduire l'expérience que nous, l'équipe de Brussels Donut, avons acquise en termes méthodologiques afin de faciliter la possibilité pour d'autres de l'utiliser et de l'expérimenter encore, ici à Bruxelles et ailleurs.

RAPPEL LES QUATRE NIVEAUX DE BRUSSELS DONUT

Le projet Brussels Donut décline les quatre lunettes du Donut sur quatre niveaux.

NIVEAU MACRO

LE PORTRAIT DONUT RÉGIONAL

Le premier niveau est le portrait Donut de la **Région de Bruxelles-Capitale**. Comme tout portrait, celui-ci entend refléter une certaine réalité. Pour ce faire, il présente divers indicateurs sur les quatre lunettes, issus d'un travail de **co-construction** qui a impliqué des citoyen-ne-s, des organisations non gouvernementales, des scientifiques ou des administrations. La co-construction est ici d'autant plus nécessaire que tout choix d'indicateur revêt une dimension politique. Mais plus qu'un simple reflet de la réalité, le portrait régional entend aussi montrer les **chemins** susceptibles de mettre la Région de Bruxelles-Capitale sur la voie d'une transition juste et soutenable : le portrait suggère un **horizon à atteindre**. L'établissement de ces limites et de cet horizon doit être vu comme un processus, jamais vraiment terminé et toujours à faire évoluer.

NIVEAU MÉSO

L'ANALYSE DES STRATÉGIES ET PLANS D'ACTION

Le second niveau est celui des **stratégies** et **plans d'action** : si une **administration** doit mettre en œuvre une politique particulière, les quatre lunettes du Donut l'invitent à s'interroger à 360° sur les impacts de cette politique. Ce faisant, les critères d'appréciation ou de décision politique peuvent ne pas se cantonner à une analyse coûts-bénéfices traditionnelle, mais intégrer des **critères plus systémiques**. Avec plusieurs administrations bruxelloises, nous avons exploré certains usages possibles du modèle du Donut afin de clarifier à quelles conditions et de quelles façons il pourrait contribuer à la mise en œuvre de la transition économique, écologique et sociale au sein de la Région, à partir de la réalité de ses acteur-ric-e-s publics. Les pistes méthodologiques suggérées pour ce niveau peuvent également **inspirer d'autres types d'organisations** (issues de la société civile, par exemple) pour leur planification stratégique.

NIVEAU MICRO

L'ANALYSE DE PROJETS ET ACTIVITÉS

Le troisième niveau du projet Brussels Donut est celui de **situations concrètes** dans lesquelles des acteur-ric-e-s bruxellois-e-s (associations ou entreprises privées) entreprennent une **démarche de transition** et mettent en œuvre des **actions** dans ce sens. Nous partons donc de leur réalité de terrain pour explorer avec eux ce que cela signifie de **mettre en œuvre de**

manière concrète une économie « dans la chair » du Donut, quels sont les freins rencontrés ou les leviers mobilisés. Cette approche peut s'appliquer à tout type d'organisation (associations, coopératives, entreprises à but lucratif, etc.). À ces acteur-ric-e-s, nous proposons de faire l'analyse de leurs projets et actions, qu'ils soient déjà engagés dans la transition ou pas encore. À partir de trois cas concrets et avec les personnes impliquées, nous avons développé une méthodologie de « co-enquête Donut », dont les résultats et les outils seront décrits plus loin. Plus largement, nous percevons au travers de ces trois cas un potentiel d'apprentissage sur notre économie bruxelloise et ses possibilités transformatrices.

NIVEAU NANO

L'ANALYSE D'OBJETS DU QUOTIDIEN

Le dernier niveau est celui de **l'objet** du quotidien que de nombreuses personnes utilisent aujourd'hui. Les innombrables objets qui nous entourent emportent avec eux toute l'histoire de leur cycle de vie... Les analyser au filtre du Donut, c'est se donner l'occasion à la fois de comprendre certains aspects parfois bien cachés de ces objets et de saisir à quel point le Donut est un outil simple et puissant de **sensibilisation aux interactions entre les enjeux sociaux et écologiques, locaux et globaux de nos sociétés**. Les choix de consommation que nous posons au quotidien ont des impacts qu'il est ainsi possible d'analyser largement et en finesse. Ici, c'est le **smartphone** qui passera sous la loupe du Donut. Cet objet, qui est entré dans la vie d'un très grand nombre de citoyen-ne-s, remplit de multiples fonctions dont certaines fort utiles, mais il génère aussi une myriade d'impacts aux quatre coins du monde dont nous ne sommes pas toujours conscient-e-s. De cette analyse a aussi été tirée une **fiche pédagogique** visant à permettre à de nombreux publics de s'initier à l'approche du Donut.

Les changements requis pour faire face aux crises multiples que nous traversons doivent être réalisés à tous les niveaux, individuel et collectif, citoyen et politique, ainsi que dans les organisations productives. Conscient de cette dimension systémique, nous avons voulu offrir des leviers du changement à chacun de ces niveaux, en leur permettant de se connecter les uns aux autres pour accélérer la transition.

NIVEAU MACRO DRESSER LE PORTRAIT DONUT D'UN QUARTIER, D'UNE VILLE OU D'UNE RÉGION

Le Donut invite à repenser les sociétés de façon à les inscrire dans les limites d'un espace qui soit à la fois **socialement juste** (au-dessus du cercle intérieur du Donut ou « plancher social ») et **écologiquement sûr** (en dessous du cercle extérieur du Donut ou « plafond écologique »). Mettre en place cette démarche à l'échelle d'un territoire implique d'abord de **savoir d'où nous partons** : comment se situe ce territoire par rapport au plancher social et au plafond écologique ? Ensuite, il s'agit de voir **où nous voulons aller et comment y aller** : quels sont les domaines sur lesquels il faut agir pour atteindre une prospérité équilibrée ? Quels objectifs nous fixons-nous et comment les mesurons-nous ?

C'est à ces questions que le portrait Donut entend répondre, en synthétisant notamment :



DES INDICATEURS : qui permettent de rendre compte de l'état du territoire localement, sur les plans social et écologique, mais également de la manière dont le territoire affecte (positivement ou négativement) des aspects sociaux et environnementaux au-delà de ses frontières.



DES CIBLES : qui déterminent pour chaque indicateur l'état que l'on désirerait atteindre, et qui montrent la marge de progression à réaliser pour ce faire.

UN PORTRAIT POUR SENSIBILISER ET MOBILISER

Tout d'abord, le portrait ne doit pas être vu comme un diagnostic exhaustif et statistiquement exact d'un territoire, mais bien davantage comme un outil de réflexion, de sensibilisation et de mobilisation. Avec ses indicateurs et ses cibles, le portrait Donut constitue un miroir reflétant à sa manière certaines facettes de la réalité du territoire considéré : tant de la situation des personnes qui y vivent que des personnes qu'il affecte ailleurs dans le monde, ainsi que de ses impacts sur notre environnement tant dans leurs incidences proches que lointaines. Mais le portrait est plus que cela : il invite les acteur·rice·s du territoire à explorer, sur la base de cet état des lieux, ce que signifierait pour chacun·e d'eux·elles de prospérer à l'intérieur des limites du Donut. Si le portrait pose les limites à respecter, il fixe aussi des cibles à atteindre et en cela permet de se projeter dans l'avenir. Ce faisant, il nous invite à définir de manière créative de nouvelles modalités de penser et de faire. Enfin, en proposant une image partagée de ce que serait pour les habitant·e·s un territoire prospère et en proposant une vision attractive et désirable de ce que celui-ci pourrait être à l'avenir, le portrait peut être un puissant outil de collaboration entre de nombreux·euses acteur·rice·s.

C'est dans cette perspective que, dans le cadre du projet Brussels Donut, nous avons dressé le portrait de la Région de Bruxelles-Capitale, dont vous pouvez retrouver les synthèses graphiques dans notre Cahier 1 et ses résultats détaillés dans le Cahier 2.

Sur la base de cette première expérience, inspirée de ce qui avait été fait précédemment, notamment à Amsterdam³, nous verrons ici comment concrètement construire le portrait Donut d'un territoire. Cela peut être fait pour tout niveau géographique, depuis celui du continent jusqu'à celui d'un quartier. Évidemment, la disponibilité des données variera selon ces différents niveaux, mais cela n'est pas un obstacle : l'important ne se trouve pas tant dans le caractère fini du produit que dans le processus qui mène à sa production. Et, dans tous les cas, un portrait n'est jamais définitif : il est en perpétuelle évolution, à l'instar de la société elle-même et des objectifs qu'elle se fixe.

³ Voir notamment *The Amsterdam city doughnut: A tool for transformative action* (DEAL, Biomimicry 3.8, Circle Economy, and C40 Cities, 2020).

COMMENT ABORDER CHAQUE LUNETTE POUR DRESSER LE PORTRAIT D'UN TERRITOIRE

Appliqué à un territoire qui n'est plus la Terre prise dans sa globalité mais un lieu d'échelle plus réduite, le Donut se déploie en quatre « lunettes »⁴. Chacune pose une question qui guide la réflexion sur les indicateurs à sélectionner et les cibles à déterminer dans les différents piliers et dimensions composant chaque lunette.

L'interprétation de ces questions variera selon le groupe de personnes cherchant à y répondre, leur géographie, leur histoire, leur culture, etc. C'est justement en s'appropriant ces questions et en leur apportant la réponse la plus particulière et adaptée qui soit que le portrait sera pertinent.

LUNETTE 1 LOCAL SOCIAL

Qu'est-ce que cela signifierait pour les habitant-e-s du territoire de vivre une vie épanouie ?

LUNETTE 2 LOCAL ÉCOLOGIQUE

Qu'est-ce que cela signifierait pour le territoire de prospérer dans son habitat naturel ?

LUNETTE 4 GLOBAL SOCIAL

Qu'est-ce que cela signifierait pour le territoire de respecter le bien-être de toutes les personnes à travers le monde ?

LUNETTE 3 GLOBAL ÉCOLOGIQUE

Qu'est-ce que cela signifierait pour le territoire de respecter la santé de la planète ?

LUNETTE 1 LOCAL SOCIAL

Cette lunette est celle qui est la plus en prise avec la réalité vécue par les habitant-e-s du territoire considéré, puisqu'elle les concerne directement. Elle est divisée en quatre piliers et seize domaines qui rendent compte de manière large des besoins sociaux (accès à l'eau, logement, éducation, équité et diversité ...), mais aussi des aspirations de chacun-e. Pour chaque domaine, une définition peut être formulée en termes d'objectif universel à atteindre. Les indicateurs et les cibles choisis rendront compte de la progression vers cet objectif. Exemple : dans la dimension « alimentation » du pilier « Région saine » figure l'indicateur de la part de la population en surpoids. Ce pourcentage (42% des femmes et 51% des hommes) est supérieur à la cible visée (>25%), ce qui signale que des progrès peuvent être faits sur ce front.

Cette lunette est celle pour laquelle existent en général le plus de données. Pour autant, certaines dimensions peuvent ne pas être couvertes par les données disponibles. Révéler ces lacunes est aussi une partie importante du message du portrait Donut.

LUNETTE 2 LOCAL ÉCOLOGIQUE

Cette lunette examine la façon dont la région s'inscrit dans son environnement naturel. Ici, deux registres d'indicateurs fournissant des informations complémentaires sur l'insertion de la région dans son milieu ont été retenus :

- Ceux qui concernent les **services écosystémiques** : c'est ce que la nature apporte en termes de ressources et de régulations, tant à nos productions et consommations qu'à nos conditions de vie. Les indicateurs peuvent alors rendre compte de la façon dont le territoire contribue lui aussi à l'entretien ou à la fourniture de ces services.
- Ceux qui concernent le **métabolisme urbain** du territoire, c'est-à-dire l'ensemble des flux physiques de ressources qui sont importées, qui circulent, et qui sont exportées.

⁴ La méthodologie qui sous-tend les quatre lunettes est développée dans le rapport *Creating City Portraits* (DEAL, Biomimicry 3.8, Circle Economy, and C40 Cities, 2020).

LUNETTE 3 GLOBAL ÉCOLOGIQUE

Cette lunette rend compte de la contribution de la région aux impacts globaux, c'est-à-dire de la responsabilité de la Région au dépassement éventuel des limites planétaires. La littérature scientifique en identifie neuf, qu'il nous faut ne pas dépasser de façon à sauvegarder les conditions d'habitabilité de la Terre. Pour chacune d'elles, il s'agit alors de voir si le territoire considéré en utilise sa part juste. Pour cela, il faudra le plus souvent utiliser des données nationales rapportées au territoire considéré (par exemple en termes de population).

LUNETTE 4 GLOBAL SOCIAL

Cette lunette invite à porter le regard sur des populations qui peuvent être à l'autre bout du monde tout en étant au quotidien indirectement très proches de nous, parce qu'elles ont participé à l'extraction des ressources dont nous dépendons ou à la fabrication des produits que nous consommons. Il est difficile d'objectiver précisément les responsabilités d'une région particulière dans la dégradation des conditions de vie de personnes à l'autre bout du monde. Mais ces enjeux peuvent au moins être illustrés, par exemple par les impacts de certaines filières, en prenant des produits emblématiques ou parlants pour la région considérée.

LE LOCAL ET LE GLOBAL, LE SOCIAL ET L'ÉCOLOGIQUE, DES NOTIONS INTRIKUÉES

Où s'arrête le local et où commence le global ? Y a-t-il une séparation stricte entre les deux ? Les limites administratives du territoire sont-elles pertinentes pour faire cette distinction ? Ce sont là des questions qui ne manquent pas de se manifester lorsque l'on fait cet exercice de portraiture. Mais l'important est ici surtout de bien avoir ces deux points de vue, plutôt que de chercher à précisément classer les divers éléments. Il existe en pratique un continuum, du plus local au plus global. De la même manière, certaines problématiques peuvent être autant sociales que écologiques : les ponts entre les quatre lunettes sont nombreux et ce sont aussi ces interdépendances que le Donut invite à prendre en compte.

TENIR UNE BASE DE DONNÉES

Le portrait, à travers ses quatre lunettes, est composé d'une cinquantaine de sous-domaines. Il faut donc pouvoir organiser les différentes données collectées, qui peuvent être nombreuses. Les organiser de façon centralisée dans une base de données permet d'en faciliter la visualisation et la synthèse. Cela peut prendre la forme d'un fichier Excel, pouvant être partagé et collaboratif, organisé avec ces différentes colonnes : lunette | domaine | indicateur | valeur | unité | portion | année | source. Cela permet ensuite de générer des analyses, notamment sous la forme de tableaux croisés dynamiques affichant les données spécifiques à une lunette ou à un domaine. Vous pouvez explorer la base de données construite dans le cadre du projet Brussels Donut pour un exemple concret et y voir les différents types de données collectées*.

* La base de données de Brussels Donut est téléchargeable sur <https://donut.brussels/>

LE PROCESSUS DE CO-CONSTRUCTION DU PORTRAIT

Un portrait Donut sera d'autant plus pertinent et légitime qu'il est co-construit avec une large coalition d'acteur·rice·s concerné·e·s. On distinguera ici deux composantes principales de cette co-construction : **la collecte et l'organisation des données**, qui sont nécessaires comme matériau brut, et **la participation**, qui permet d'enrichir la collecte initiale de données, de leur donner du sens, d'identifier des manques, et de transformer ce matériau en un récit partagé. Ces deux composantes ne doivent pas être vues comme des étapes successives mais plutôt comme les éléments itératifs d'un processus continu.

LES DONNÉES

Le portrait vise en premier lieu à dresser un état des lieux : il faut pouvoir rendre compte de la situation du territoire considéré pour chacun des domaines qui composent les quatre lunettes.

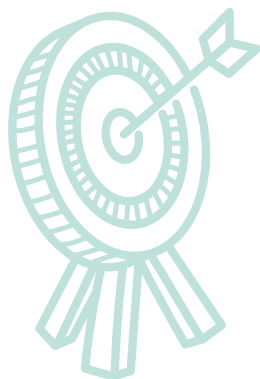
La première étape est donc ici de **recenser et de collecter toutes les données pertinentes**. Elles le sont lorsqu'elles ont trait à l'un des domaines du portrait, répondent (en partie) à la question de cette lunette, et concernent l'unité géographique considérée. Les instituts statistiques ainsi que les agences ou administrations sectorielles fourniront de nombreuses données. Celles-ci devront certainement être complétées par des données issues de sources académiques ou produites par la société civile. À la fin de ce cahier se trouve une liste de ressources pouvant être utiles pour initier ce travail de collecte de données. Organiser l'ensemble des statistiques dans une base de données (voir encadré) permet de garder une vue précise de ce dont on dispose et facilite ensuite le choix des indicateurs à retenir.

LA PARTICIPATION

Toutes les statistiques et données collectées constituent le matériau brut du portrait Donut. À partir de cette matière première, il faut à la fois **sélectionner les indicateurs** les plus pertinents et les plus parlants pour chaque dimension et pour le territoire considéré, et **mettre en récit l'ensemble des indicateurs** retenus.

L'enjeu de la participation est particulièrement aigu quand il s'agit d'interpréter, de sélectionner, voire de créer de nouveaux indicateurs pour mesurer divers aspects d'un territoire. En effet, selon la manière dont « le bien-être d'un territoire » est quantifié, par exemple, la représentation que l'on se fait de ce territoire variera grandement et la définition des priorités d'action également. Par exemple, comment mesurer le bien-être ? Regarde-t-on uniquement la perception subjective qu'ont les acteur·rice·s du territoire de leur vie individuelle (indicateurs de satisfaction) ? Ou, à l'extrême inverse, observe-t-on les déterminants objectifs qui façonnent les conditions de bien-être, tels que l'éducation, la santé ou l'accès à la culture ? On s'aperçoit rapidement que la définition de ces domaines est elle-même sujette à de nombreuses interprétations. Pour l'éducation, par exemple, se focalise-t-on sur le taux de diplômé·e·s du supérieur ou sur le taux de décrochage ? Le choix de la focale reflète des visions profondément politiques, selon, dans notre exemple, que l'on veuille mettre l'accent sur la productivité ou sur l'inclusion sociale.

Toute quantification repose donc sur des conventions (à un moment donné des personnes se sont mises d'accord pour mesurer des phénomènes sociaux d'une certaine manière) qu'il importe de comprendre et de pouvoir discuter tant elles influencent nos représentations. Mais bien au-delà, les indicateurs sont souvent brandis dans les argumentaires politiques comme source d'objectivité, voire de scientificité. Ce faisant, leur dimension politique et conventionnelle est passée sous silence, et des décisions qui nécessiteraient un débat n'ont pas lieu, étant « tranchées » d'entrée de jeu par les chiffres. On perçoit donc aisément l'enjeu démocratique qui sous-tend tout exercice de quantification et l'importance de soumettre un tel exercice à une participation éclairée.



Dans le cadre du projet Brussels Donut, nous avons suivi **deux modalités de participation**. La première s'est appuyée sur les divers **acteur·rice·s déjà actif·ve·s** dans les domaines couverts par le portrait. Nous avons organisé avec eux plusieurs ateliers, pour chaque lunette du portrait, pour mettre en commun leurs divers savoirs et discuter collectivement de ce que le portrait devrait contenir. Nous avons également ouvert cette question plus largement sous la forme d'un **formulaire en ligne** (ce qui fut plutôt une solution par défaut compte tenu du contexte sanitaire). Dans les deux cas, les questions structurantes étaient :

1. **Que devrait-on savoir de la situation actuelle de Bruxelles ?**
2. **Quels objectifs devrait-on se fixer ?**
3. **Comment pourrait-on les quantifier ?**

Il existe certainement mille façons de faire participer les acteur·rice·s du territoire à la construction de son portrait Donut. Sur la base de notre expérience, nous suggérons ici trois phases principales dans ce processus :

- Une phase d'**émergence d'indicateurs** : pour répondre aux questions de chacune des quatre lunettes, de quels types de données aimerions-nous disposer pour décrire notre territoire ?
- Une phase de **sélection des indicateurs** : une fois que les données disponibles ont été collectées et que les souhaits ont été confrontés à ce qui existe, quels sont les indicateurs que l'on souhaite finalement voir apparaître dans le portrait ?
- Une phase de **définition des cibles** : pour chaque indicateur retenu dans le portrait, quelle devrait être la valeur à atteindre dans le futur pour celui-ci ?
- Une phase de **mise en débat** du travail réalisé : cette étape doit permettre d'ouvrir la discussion avec les acteur·rice·s politiques, des statisticien·ne·s et autres spécialistes de la collecte et gestion des données.

Sur la base de ce travail participatif, un processus itératif entre acteur·rice·s de terrain, politiques et expert·e·s de l'élaboration d'indicateurs et de la collecte statistique peut démarrer. Ainsi discuté avec une diversité d'acteur·rice·s du territoire, le portrait Donut peut être un outil efficace pour fédérer tous ces acteur·rice·s et faire se rejoindre leurs regards. Le portrait peut aussi devenir d'autant plus légitime en tant qu'objet politique.

POURQUOI CE GUIDE ?

Pour rappel, la question principale à laquelle la méthode Donut dans son ensemble répond est la suivante : **Comment notre Région peut-elle devenir un endroit où les personnes s'épanouissent, tout en respectant le bien-être des personnes ailleurs dans le monde et la santé de toute la planète ?**

Si le monde politique s'empare du Donut pour accélérer la transition, les administrations publiques seront probablement amenées à jouer un rôle important. Actrices centrales de la vie de la Région et de ses communes, elles peuvent s'approprier cet outil pour affiner certaines stratégies ou plans d'action et en évaluer les impacts, tant aux niveaux écologique et social qu'aux niveaux global et local. Ce faisant, les administrations pourraient impulser des changements, par l'ajout ou la modification de critères de financement de projets, par exemple. Les administrations peuvent aussi utiliser le Donut pour baliser leurs propres modes de fonctionnement, par la création d'espaces de dialogue et de débat inter-administrations, par exemple.

Les analyses et constats issus d'un travail balisé dans l'esprit du Donut pourraient certes ne pas tous être traités dans des temps courts. Certaines actions nécessitent sans doute des changements structurels importants ou des choix politiques qui dépassent la portée et le périmètre de ce chapitre. Mais déceler les points d'attention, entamer collectivement la réflexion, et préparer une stratégie affinée permettraient de faire les premiers pas dans le sens d'une Région (ou de communes) plus en phase avec les limites planétaires et sociétales.

OBJECTIFS

Le premier but de ce cahier méthodologique est de permettre à toute organisation d'analyser, pour l'améliorer, un plan, une stratégie ou une décision mis en œuvre ou en planification. Il peut s'agir d'évaluer un projet en cours ou terminé, d'entamer le diagnostic d'une situation avant l'élaboration d'un plan d'action, d'affiner une stratégie thématique ou transversale, etc. Dans un premier temps, il s'agit d'évaluer les caractéristiques et impacts de ce projet au regard des quatre lunettes du Donut. Ensuite, on formule des pistes d'action concrètes susceptibles de l'améliorer dans le « sens du Donut », à savoir en diminuant ses effets négatifs sur le plafond environnemental et le plancher social et en augmentant ses effets positifs sur ces mêmes plafond et plancher.

Un autre objectif est de créer du dialogue entre personnes qui ne travaillent pas forcément ensemble au sein d'une même institution publique, d'ouvrir à des questionnements transversaux et de trouver collectivement des pistes qui, pour qu'elles soient plus respectueuses du modèle Donut, vont aussi créer des ponts entre acteur-ric-e-s.

En effet, si, pendant l'atelier, les participant-e-s observeront leur stratégie (ou plan ou décision) à travers les différentes lunettes du Donut, ils le feront aussi chacun-e avec leur propre expertise, leurs connaissances et leur vécu. Ceci va aider à dégager une approche plus systémique d'une stratégie adaptée et un plan d'action transversal. Les réponses ou idées émergeront des participant-e-s eux-mêmes. Le choix des personnes à mettre autour de la table est donc crucial et devra être établi en fonction de l'objectif poursuivi (évaluer un projet, entamer un diagnostic d'un territoire ou d'une situation, affiner une stratégie ou autre).

IMPORTANCE DE LA PROGRESSION

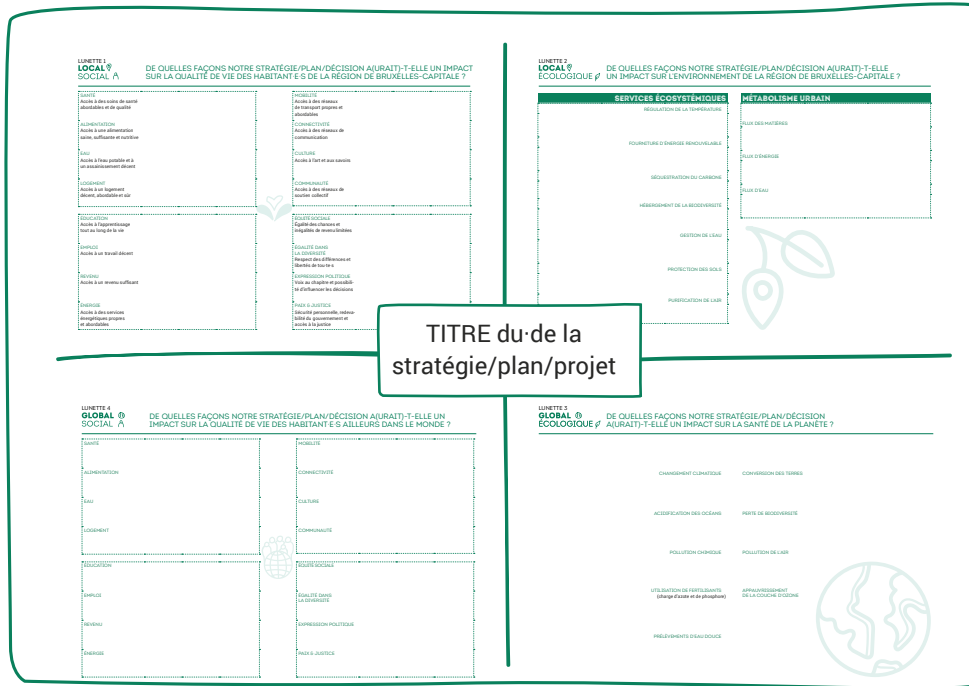
Il ne s'agit bien sûr pas de modifier l'ensemble du fonctionnement d'une institution à court terme mais bien de s'inscrire dans un chemin de transition, en partant d'actes précis et ponctuels. Ceux-ci, en étant reliés à d'autres et guidés par une vision stratégique claire, pourront donner envie de faire les pas suivants.

A QUI S'ADRESSE CE GUIDE ?

Dans un premier temps, ce sont les **acteurs institutionnels** mettant en œuvre des décisions ou stratégies politiques qui sont concernés. Toutefois, des **acteur-ric-e-s de la société civile** peuvent également s'inspirer de cette proposition pour réfléchir à leur propre stratégie d'organisation, faire le point et prendre du recul sur le chemin accompli pour planifier la suite de leur travail.

SUPPORTS

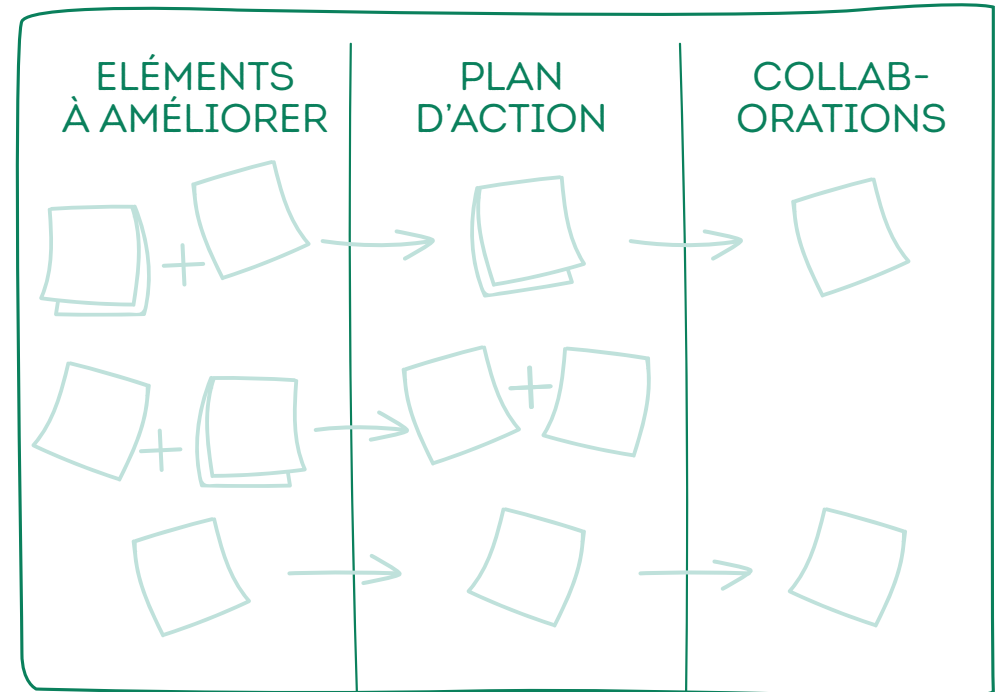
LE CANEVAS DES QUATRE LUNETTES DU DONUT



TÉLÉCHARGER LA VERSION À IMPRIMER

ACCÉDER À LA VERSION EN LIGNE SUR MURAL

LE TABLEAU « PLAN D'ACTION »



TÉLÉCHARGER LA VERSION À IMPRIMER

ATELIER

METTRE EN ŒUVRE UNE POLITIQUE PUBLIQUE OU UNE STRATÉGIE COMPATIBLE AVEC LE DONUT

OBJECTIFS

1. Évaluer les impacts d'un-e projet/plan/stratégie/décision
2. Formuler des pistes d'action concrètes pour affiner ce-tte projet/plan/stratégie/décision
3. Identifier des collaborations nécessaires pour mener ce plan d'action à bien
4. Créer/renforcer des ponts entre acteur-ric-e-s autour d'actions concrètes

POUR QUI

- Acteurs institutionnels
- Acteur.ric-e.s de la société civile
- Ceux-elles qui sont concerné-e-s par le sujet mis au centre du Donut

NOMBRE DE PARTICIPANT-E-S

Entre 3 et 15

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- Une impression en A3 du canevas des quatre lunettes du Donut (voir page 13)
- Une reproduction (pouvant être dessinée à main levée) sur format A3 du tableau « plan d'action » (voir page 13)
- Des post-its de deux couleurs pour les participant-e-s

REMARQUE : alternative digitale possible avec des outils tels que Mural, Concept Board ou Miro

DURÉE DE L'ACTIVITÉ

Au minimum deux séances de deux heures.

POINTS D'ATTENTION GÉNÉRAUX

- Un cadre de confiance et de bienveillance est indispensable. La parole doit être libre.
- Les « objets » de travail mis au centre du Donut doivent être relativement précis et ancrés dans la réalité bruxelloise car ils doivent pouvoir être décortiqués avec précision.
- Il est probable que des obstacles liés aux contours de la mission actuelle ou aux lignes budgétaires des services concernés émergent. C'est le signe que des collaborations avec d'autres départements ou qu'une remontée vers le politique s'avèrent alors nécessaires. La discussion de fond commence, qui n'empêche pas d'avancer sur d'autres petits pas.
- La présence de facilitateurs externes permet de fluidifier le déroulement de l'atelier, de ne pas se perdre dans la méthode, et d'appliquer des méthodes d'intelligence collective.
- Le choix et la préparation du/des facilitateur(s) sont essentiels. Ceux-ci doivent à la fois bien maîtriser le cadre conceptuel du Donut, les supports méthodologiques (Miro, Mural ou autres) et connaître – au moins dans les grandes lignes – les stratégies dont il va être question.
- Attention à ne pas se laisser « happer » par le processus. Les enjeux brassés sont larges, la complexité de l'exercice est réel; de même que le risque de se perdre dans les échelles. Bien garder à l'esprit ce qu'on cherche à analyser tout en s'autorisant à aller dans certains détails qui peuvent faire émerger de nouvelles idées/pistes.
- Le choix mais surtout la diversité des interlocuteur-ric-e-s autour de la table est très important.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ⁵

En amont de l'atelier :

- Avoir un accord autour de la stratégie, du plan d'action ou de la décision à mettre à l'étude ;
- s'assurer que le-a facilitateur-ric-e de la séance (interne ou externe) maîtrise suffisamment le modèle du Donut pour pouvoir accompagner les participant-e-s dans leurs questionnements ;
- prévoir une personne pour présenter succinctement aux autres la stratégie, le plan d'action ou la décision ;
- prévoir de placer le document présentant les quatre lunettes au centre d'une table de réunion (+ post-its et marqueurs) et de reproduire (à main levée) le tableau « plan d'actions ».

1. Introduction et clarification du modèle du Donut

Base : Une des vidéos de Kate Raworth ou une présentation orale.

2. Présentation de la stratégie, du plan d'action (ou autre)

Un-e des participant-e-s présente les grandes lignes de l'élément qui va être mis sous la loupe.

Prévoir ensuite un tour de clarification et l'écriture de cette stratégie au centre de la feuille présentant les quatre lunettes sur la table.

3. Analyse sous l'angle des quatre lunettes

SUPPORT : LE CANEVAS DES 4 LUNETTES DU DONUT

Les lunettes sont une manière d'analyser la stratégie en déplaçant le focus entre les quatre pôles. Elles sont à traiter l'une après l'autre, pendant au minimum 20 minutes chacune.

Indiquez sur des post-its de couleurs différentes les impacts positifs et/ou négatifs de la stratégie, en vous appuyant sur chacune des questions du canevas.

⁵ Une version plus détaillée de la proposition méthodologique est disponible sur demande (info@cocreate.brussels).

LUNETTE 1 LOCAL SOCIAL

De quelles façons notre stratégie/plan/décision a(urait)-t-elle un impact sur la qualité de vie des habitant·e·s de la Région de Bruxelles-Capitale ?

EXEMPLE : Une stratégie de gestion du bruit prévoyant des limiteurs de décibels dans les salles de spectacle aura, par exemple, comme impact positif de préserver l'ouïe du public mais ne supprimera pas l'impact négatif que le son et les notes graves restent audibles pour les riverain·e·s.

LUNETTE 4 GLOBAL SOCIAL

De quelles façons notre stratégie/plan/décision a(urait)-t-elle un impact sur la qualité de vie des habitant·e·s ailleurs dans le monde ?

EXEMPLE : L'achat de matériel de protection pour les travailleur·euse·s des chantiers peut avoir un impact négatif fort sur les ouvrier·e·s des pays d'où il provient (ce sera à vérifier).

LUNETTE 2 LOCAL ÉCOLOGIQUE

De quelles façons notre stratégie/plan/décision a(urait)-t-elle un impact sur l'environnement de la Région de Bruxelles-Capitale ?

EXEMPLE : Une stratégie d'aménagement de l'espace public en faveur des piéton·ne·s pourrait amener à choisir entre l'utilisation d'un asphalte lisse sur les trottoirs, les rendant non perméables (impact négatif pour l'environnement de la Région) et des dalles perméables mais qui bougent (impact positif).

LUNETTE 3 GLOBAL ÉCOLOGIQUE

De quelles façons notre stratégie/plan/décision a(urait)-t-elle un impact sur la santé de la planète ?

EXEMPLE : La campagne de sensibilisation indiquant que les déchets jetés dans le tout à égout finiront dans la mer aura un impact positif sur cette lunette.

4. Pistes d'action pour améliorer la stratégie

SUPPORT : LE TABLEAU « PLAN D'ACTION »

Une fois les lunettes remplies, un **temps d'observation** (à la fois individuel et collectif) du résultat est nécessaire :

- Les données sont-elles claires pour les personnes présentes ?
- Où sont les « trous » ?
- Sont-ils liés à une absence d'information ou une absence de prise en compte ?
- Faut-il en tenir compte pour améliorer la stratégie ?
- ...

Des **relations et liens entre les effet** (positifs/négatifs) indiqués dans des lunettes peuvent être établi·e·s par des flèches.

EXEMPLE : une stratégie d'exportation des déchets aurait un impact positif sur Bruxelles (meilleure qualité de l'air), mais un impact négatif sur l'environnement ailleurs.

Il s'agira ensuite de sélectionner les points principaux sur lesquels travailler afin d'élaborer des **pistes concrètes d'action**. Pour ce faire, il faut réfléchir aux éléments à travailler afin d'atténuer un effet d'une lunette sur une autre; de booster les impacts positifs; de diminuer les incohérences, etc.

EXEMPLES DE QUESTIONS À SE POSER : Pouvons-nous modifier certaines façons de travailler? Ajouter des critères dans l'attribution de financements? Formuler nos objectifs différemment? etc.

Les idées peuvent être inscrites sur des post-its et ceux-ci collés sur la reproduction du tableau « Plan d'action ». Les **pistes de collaboration** sont essentielles à cet égard car, dans bien des cas, l'amélioration requerra la participation de personnes ou d'institutions qui ne sont pas autour de la table.

À GARDER EN TÊTE LORS DE L'ÉTAPE 3 D'ANALYSE SOUS L'ANGLE DES 4 LUNETTES

- Certaines lunettes se révéleront plus difficiles à traiter que d'autres. Il importe toutefois de consacrer du temps à chacune pour voir émerger de possibles actions, lors de la phase suivante. Il n'y a pas de « bonne » ou « mauvaise » réponse. Chaque idée peut aider à rebondir sur une autre, à détecter qu'une pratique actuelle n'est peut-être plus si optimale, etc.
- Des liens doivent pouvoir être faits (et tracés) entre différents post-its (au sein d'une même lunette ou entre lunettes).
- Il est important d'encourager les participant·e·s à ne pas se contenter des impacts directement perceptibles ou prévus.

NIVEAU MICRO MENER UNE ANALYSE DONUT AU SEIN D'UNE ORGANI- SATION

POURQUOI CE GUIDE ?

Le Donut est un outil simple pour un défi complexe : repenser l'économie en y intégrant des finalités sociales et environnementales, pour ici et ailleurs dans le monde. Appliquer cette théorie à une chose concrète (une Région, une organisation, un projet, etc.) nous met au défi de repenser nos objectifs et d'évaluer nos actions différemment.

L'évaluation d'une situation, d'un projet ou d'une organisation à l'aide du Donut est très différente d'une analyse coûts-bénéfices, par exemple. Elle s'appuie sur un nombre d'indicateurs bien plus large, qui dépassent les performances de l'organisation en termes monétaires, et intègrent ses performances et impacts sociaux et environnementaux. Cette approche inscrit d'entrée de jeu l'activité de l'organisation dans un ensemble de limites sociales et écologiques, et invite celle-ci à redéfinir ses pratiques et finalités à l'intérieur de ces limites.

L'évaluation d'une organisation à 360° proposée par le Donut implique pour celle-ci des changements nombreux, potentiellement profonds et complexes. Il nous est donc apparu qu'un outil d'aide à l'application de l'approche Donut pouvait être utile pour accompagner les acteurs et actrices qui voudraient emprunter le chemin de la transition.



AVANT DE COMMENCER L'ANALYSE

Vous pensez qu'une analyse Donut de votre organisation, de vos projets ou de vos stratégies va permettre de penser de nouveaux objectifs incluant plus explicitement l'articulation de valeurs sociales et environnementales. Fantastique ! Mais avant de commencer concrètement des ateliers de réflexion, nous vous invitons à bien les préparer.

QUI METTRE AUTOUR DE LA TABLE ?

Une diversité de regards doit pouvoir se retrouver autour de la table, en fonction de la **diversité de connaissances requises** pour comprendre le projet qu'on souhaite analyser à l'aide du Donut. L'exercice nécessite une réelle connaissance du terrain (connaissance spécifique des actions menées, des pratiques, du matériel utilisé, des méthodes de travail, des réglementations, des modes de décision, etc.). Dès lors, plus les personnes qui ont un rôle important dans l'analyse sont représentées, plus l'analyse sera précise : technicien-ne-s, chef-fe-s de projets, coordinateur-ric-e-s, responsables de ressources humaines, directeur-ric-e-s, etc. Il peut s'agir aussi d'une diversité de positionnements, le désaccord devant être possible.

Il faudra au préalable **s'accorder sur le cadre et les conditions de ce travail d'analyse**, en acceptant d'emblée les **valeurs portées par la théorie du Donut**. Cette étape est essentielle pour **créer un climat de confiance, de sécurité et de respect** où chacun-e se sent à l'aise pour s'exprimer. L'analyse touchant potentiellement à des questions sensibles (par exemple, les conditions de travail et les inégalités internes, les impacts écologiques et sociaux néfastes de nos actions vers l'extérieur, etc.), ce climat de confiance est une condition sine qua non. On doit pouvoir parler librement sous le sceau de la confidentialité et dans un esprit d'ouverture. Un-e facilitateur-ric-e connaissant la marche à suivre peut fort bien assurer le bon déroulement du processus.

Nous proposons que ce travail, qui demande à l'organisation d'analyser ses propres actions, puisse se faire sous la forme de **co-enquêtes** auxquelles prendraient part des personnes externes à l'organisation analysée. Celles-ci offriraient un regard extérieur, distancié et pourraient apporter à l'analyse des hypothèses nouvelles à partir de cette position décentrée.

QUE PEUT-ON ANALYSER ?

Il est préférable de mettre sous la loupe des quatre lunettes du Donut des dynamiques restreintes : un plan d'action, un projet terminé pour lequel on cherche à apprendre du chemin parcouru, un projet en cours pour lequel on cherche des pistes d'action pour la suite, etc.

Il faut être **clair sur ce que l'on intègre dans la situation** mise à l'analyse et l'avoir défini collectivement. Toute position initiale est bonne, pourvu qu'il y ait une volonté de prendre le chemin de la transition vers une économie plus sûre et plus juste.

Notre expérience montre qu'il est plus difficile de soumettre à l'analyse l'ensemble d'une organisation – vu le nombre de dimensions qu'il y aurait à analyser – bien que ce ne soit sans doute pas impossible.

DE L'IMPORTANCE DU PROCESSUS ET DE LA PROGRESSION

Il ne s'agit pas de tout transformer tout de suite à partir d'une analyse Donut. L'important est la progression dans la compréhension des enjeux proposés par la théorie du Donut et de la manière dont on se situe par rapport à ces enjeux. Opérer une transition, c'est accomplir un processus évolutif qui suppose des modifications successives du design de son action, voire de son organisation. En revanche, des victoires sur le chemin de la transition, mêmes partielles, peuvent donner le goût de poursuivre sur la lancée. Cela est d'autant plus vrai que l'on n'est jamais seul. Sur ce chemin de nouvelles alliances sont à créer. La modification du design interne ne va pas sans celle du monde qui nous environne.



OBJECTIFS

L'analyse Donut n'offre aucun label ni certificat. Ce n'est pas parce qu'on a pratiqué telle ou telle analyse de projet ou d'action que l'on est sur la voie de la transition écologique et sociale. Derrière l'analyse, il reste beaucoup à faire. Pour les entreprises à but lucratif, il existe même pour le moment des restrictions à la publication des résultats qui seraient liés à une application du Donut (voir les consignes du DEAL pour les entreprises à but lucratif⁶).

Le but de l'exercice d'analyse Donut est de transformer l'imaginaire de son action en inscrivant cette dernière dans de nouveaux réseaux d'interdépendances, en l'ouvrant à des objectifs sociaux et environnementaux ambitieux permettant une mobilisation consciente et, pourquoi pas, joyeuse. Il faudra sans doute vaincre des obstacles internes à l'organisation qui s'engage sur le chemin de la transition. Cela demandera courage et conviction.

Mais percevoir et comprendre ces responsabilités nouvelles ne fait pas des organisations les responsables de tout. Ces dernières, justement parce qu'elles ne sont pas seules au monde et qu'elles sont interdépendantes, font partie d'un contexte (social, législatif, culturel, financier) qui peut lui-même faire obstacle au changement. Ainsi, certaines pièces du puzzle de la solution ne sont pas (entièrement) entre les mains des organisations elles-mêmes. En ce sens, l'analyse Donut doit aussi être vue comme donnant une capacité d'action à caractère plus politique (voir notre Cahier 2), qui vise à inciter les organisations à se concevoir dans un réseau plus large, à questionner les autres acteur·rice·s et à encourager le mouvement collectif, voire une coalition. Espérons que cet outil d'analyse vous aidera à articuler plus clairement vos objectifs à des objectifs communs engageant d'autres acteur·rice·s à de multiples niveaux.



Retrouvez les leçons pour Bruxelles-Capitale dans dans le Cahier 2.

⁶ <https://doughnuteconomics.org/faq/businesses-and-the-doughnut>

ATELIERS EN SYNTHÈSE

L'ANALYSE DONUT : GUIDE POUR LES ORGANISATIONS

Ce guide est un outil pour des organisations qui veulent (auto-)évaluer leurs projets et actions futurs ou en cours, à l'aide des concepts et notions proposés par la théorie du Donut. L'analyse Donut part des actions concrètes et de la réalité vécue de l'organisation. Elle confronte ensuite cette réalité avec les limites et les objectifs proposés dans une économie du Donut. Finalement, elle invite à imaginer des pistes d'action et de réorganisation internes concrètes ainsi que des propositions sur le rapport aux acteur·rice·s extérieur·e·s. Nous recommandons la contribution d'une diversité de participant·e·s, pour qu'une réelle connaissance du terrain ainsi qu'une connaissance du mode de fonctionnement de l'organisation soit présente.

ATELIER 1

Cadrer les actions existantes vis-à-vis de la théorie du Donut

ATELIER 2

Se confronter aux quatre lunettes de la théorie du Donut

ATELIER 3

Définir des pistes d'actions et des alliances

OBJECTIFS

- (Auto-)Évaluer un projet ou des actions en cours ou futur·e·s
- Formuler des pistes d'actions concrètes
- Identifier des collaborations

POUR QUI

Personnes ayant des rôles, responsabilités et visions différentes au sein de l'organisation

NOMBRE DE PARTICIPANT·E·S

Entre 3 et 15

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

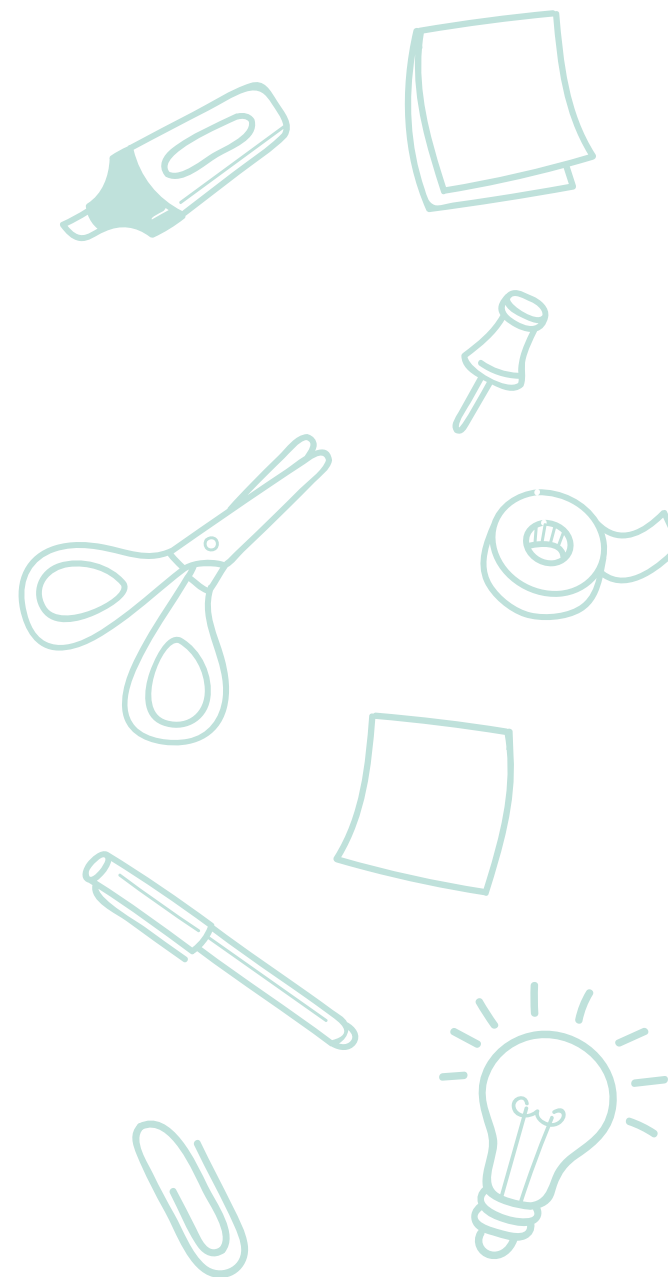
- Poster ou tableau de grande taille
- Schémas imprimés ou dessinés
- Feutres
- Post-its

REMARQUE : alternative digitale possible avec des outils tels que Mural, Concept Board ou Miro

DURÉE DE L'ACTIVITÉ

3 séances d'environ 2 heures

Nous recommandons de faire les ateliers dans l'ordre et de les connecter les uns aux autres, mais bien entendu, chacun·e peut expérimenter encore autrement les manières de faire, la question du sens de l'ensemble primant toujours sur la lettre.



ATELIER 1 CADRER LES ACTIONS EXISTANTES VIS-À-VIS DE LA THÉORIE DU DONUT

Ce premier atelier a pour objectif de commencer à se familiariser avec l'approche du Donut.

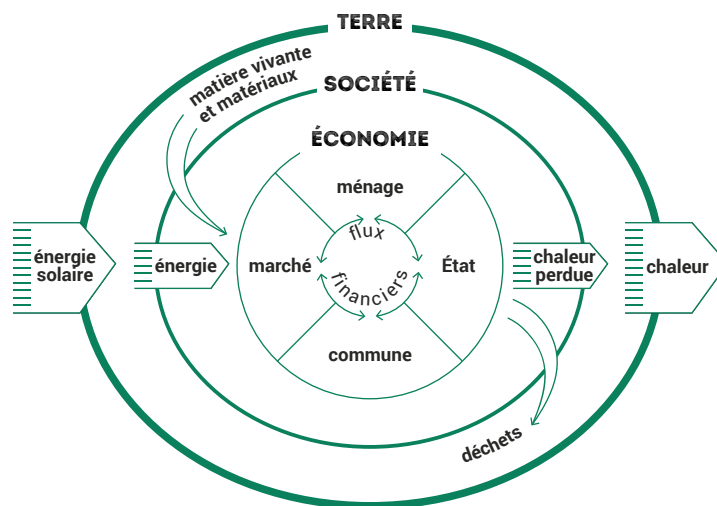
TÉLÉCHARGER
LE SCHÉMA

EXERCICE 1 COMPRENDRE L'INTÉGRATION ÉCONOMIQUE DE SON ACTION

Kate Raworth nous rappelle que l'économie est intégrée. Les activités humaines s'inscrivent toujours dans des contextes sociaux et se déroulent sur Terre. Ceci est discuté plus en détails dans notre Cahier 1. Toute activité économique utilise des ressources humaines et naturelles et génère un impact sur la société et notre environnement écologique. Cela peut sembler évident, mais bien souvent l'économie externalise nombre de ses impacts négatifs, comme s'il n'y avait pas de limites et d'interdépendances.

Le schéma de l'économie intégrée montre en outre que la sphère de l'économie n'est pas réduite au marché et à l'État. Cette sphère doit intégrer également la dimension des ménages et des communs, deux grands oubliés de l'économie classique.

Source : Raworth 2012, 2017
Diagramme basé sur celui de Lisa Dittmar



Consigne : Dans le cadre de l'analyse de la situation sur laquelle vous travaillez, prenez un peu de temps pour réfléchir à la manière dont votre projet est relié avec ces différentes sphères de l'économie, de la société ou de la Terre. Il ne s'agit pas d'être exhaustif, mais de se donner une première idée des interdépendances.

Quelques éléments pouvant aider à guider la réflexion :

TERRE
Matériaux utilisés,
énergie utilisée,
espace utilisé,
déchets produits, ...

SOCIÉTÉ
Ressources
collectives mobilisées
et partagées

ÉCONOMIE
Liens avec le marché,
l'État, les ménages et
les communs

EXERCICE 2 SE CONFRONTER AU PLANCHER SOCIAL ET AU PLAFOND ÉCOLOGIQUE

Une étape suivante consiste à ré-analyser nos propres actions à partir de leur impact social et écologique. Nous utilisons pour ce faire le modèle du Donut avec les descriptions des différents domaines qui composent ces limites que forment le plancher social et le plafond écologique. Cet exercice permet de rendre visibles des actions ou des stratégies liées à la situation analysée qui tiennent compte de ces limites ou non.

Consigne: Pour chaque thématique du plancher et du plafond, posez-vous les questions suivantes : que faisons-nous déjà qui tienne compte de/ou impacte ces limites ? Est-ce positif ou négatif ? Écrivez ces différentes actions sur des post-its. Sans aucun doute, il y aura aussi des éléments qui ne sont pas de l'ordre des actions concrètes, mais des questions, des obstacles que vous rencontrez, des raisons pour lesquelles vous travaillez moins ou pas une certaine thématique. Ces arguments sont tout aussi importants à être reflétés – écrivez-les aussi sur des post-its.

LISTE DES THÉMATIQUES

PLANCHER SOCIAL

- Santé
- Alimentation
- Eau
- Logement
- Éducation
- Emploi
- Revenu
- Énergie
- Mobilité
- Connectivité
- Culture
- Communauté
- Équité sociale
- Égalité dans la diversité
- Expression politique
- Paix et justice

PLAFOND ÉCOLOGIQUE

- Changement climatique
- Acidification des océans
- Charge d'azote et de phosphore
- Prélèvements d'eau douce
- Conversion des terres
- Perte de biodiversité
- Appauvrissement de la couche d'ozone
- Pollution de l'air
- Pollution chimique

ATELIER 2

SE CONFRONTER AUX QUATRE LUNETTES DE LA THÉORIE DU DONUT

Avec ce second atelier, il s'agit d'entrer plus en profondeur dans l'analyse de son projet face à la théorie du Donut.

Nous confronterons les actions déjà révélées lors de l'exercice précédent et, pourquoi pas d'autres encore, au regard des quatre lunettes (voir notre Cahier 1 pour plus de détails sur cette démarche). Lors de cet exercice, plus encore que précédemment, l'important est de se parler et de prendre conscience ensemble des effets de vos actions sur ces différents plans, positives ou négatives, mais aussi de leurs interdépendances.

EXERCICE 3

ANALYSE À PARTIR DES QUATRE LUNETTES

1. Introduction aux quatre lunettes

Les quatre lunettes représentées visuellement dans le schéma ci-dessous ne sont autres que les quatre objectifs majeurs que chaque activité s'inscrivant dans une économie du Donut devrait prendre en compte. Pour chacune des lunettes une question centrale se pose plus spécifiquement, mettant en rapport votre projet et ses actions en rapport / confrontation avec ces limites.

Consigne : Sur la table, placez le résultat de votre travail issu des exercices précédents. A côté, placer le schéma vierge des 4 lunettes (voir page 13) en rappelant bien clairement la question associée à chacune de ces lunettes.

2. Placement des actions et stratégies

Placez les éléments d'action ou de stratégies (post-it) issus de l'exercice précédent dans une des quatre lunettes, au regard des différentes questions auxquelles cette action semble le plus se rattacher.

Il ne s'agit pas de classer les post-it, ce n'est pas de l'ordre du « oui ou non », mais du « un peu plus de ceci ou de cela ». Ainsi, une action peut fort bien se rattacher à plusieurs questions à la fois en se situant entre les lunettes et parfois plus proche du centre du cadran, si la proposition répond à toutes les questions !

Il s'agit d'un travail d'appréciation où rien ne doit être considéré comme sacré et définitivement classé, parfois les choses peuvent être incertaines, voire contradictoires. Soyez pragmatiques. Mais surtout, cet exercice doit amener à se poser des questions et à procéder à une discussion.

1. INTRODUCTION AUX QUATRE LUNETTES

LUNETTE 1
LOCAL 📍
SOCIAL 👤

Comment votre projet contribue-t-il au bien-être (et à la dignité) des personnes dans votre environnement immédiat ?

LUNETTE 2
LOCAL 📍
ÉCOLOGIQUE 🌿

Comment votre projet améliore-t-il l'environnement local immédiat ?

LUNETTE 4
GLOBAL 🌐
SOCIAL 👤

Comment votre projet contribue-t-il au bien-être et à la dignité des personnes dans le monde ?

LUNETTE 3
GLOBAL 🌐
ÉCOLOGIQUE 🌿

Comment votre projet contribue-t-il à la bonne santé de la planète ?

2. PLACEMENT DES ACTIONS ET STRATÉGIES

LUNETTE 1
LOCAL 📍
SOCIAL 👤

ACTION 1

ACTION 2

ACTION 3

ACTION 4

ACTION 5

LUNETTE 4
GLOBAL 🌐
SOCIAL 👤

LUNETTE 3
GLOBAL 🌐
ÉCOLOGIQUE 🌿

ACTION 6

ACTION 7

3. Lien entre actions et objectifs

Nous voulons maintenant relier ces actions à des objectifs. Concernant les objectifs que nous avons déjà, nous nous posons la question : Comment aller plus loin pour répondre encore plus à la question de la / des lunettes correspondante(s) ?

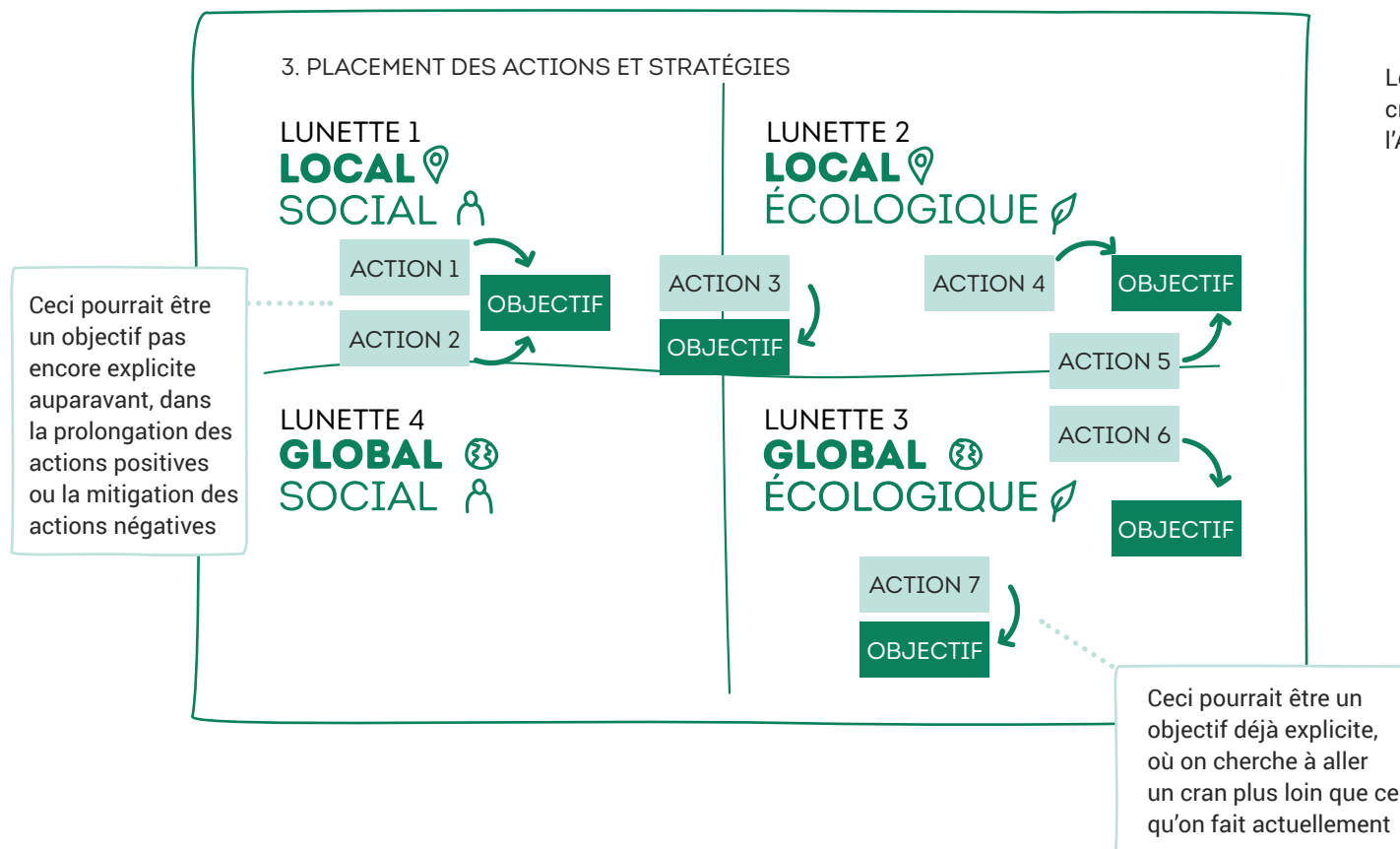
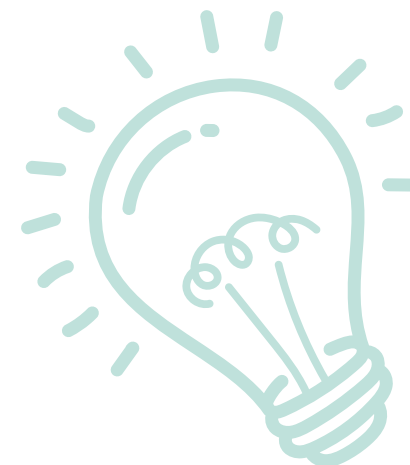
Pour les actions auxquelles on n'associe actuellement pas d'objectifs explicites : À quoi pourrait ressembler un objectif concret, en tenant compte des questions de la / des lunettes correspondante(s) ?



POINTS D'ATTENTION ET DE DISCUSSION

- Pouvez-vous tirer des conclusions concernant la répartition des actions et objectifs dans le schéma des quatre lunettes ? Comme nous l'avons analysé plus en détails dans le Cahier 2, il arrive souvent que les lunettes « global-social » et « global-écologique » restent vides. Pourtant, ces éléments sont tout aussi importants que les deux autres – essayez alors d'énumérer les raisons pour lesquelles vous ne pouvez rien identifier ici. Quels sont les obstacles ? Avant de pouvoir agir, de quoi avez-vous besoin (un savoir, un partenariat, etc.) ? Quel pourrait être un objectif atteignable dès maintenant ?
- Soyez attentif·ve·s aux interrelations et éventuelles contradictions dans les objectifs. Y a-t-il des équilibres à maintenir ? À quoi faut-il être attentif·ve·s ?

Les questions de ce type qui émergent pourraient être creusées plus en profondeur avec l'exercice proposé dans l'Atelier 3.



ATELIER 3

DÉFINIR DES PISTES D' ACTIONS ET DES ALLIANCES

L'exercice précédent a montré comment les objectifs stratégiques pouvaient être renouvelés par la confrontation aux quatre lunettes. Cet atelier-ci va proposer un double exercice qui vous renvoie à penser différemment les agencements internes à leur organisation (son design) et externes à celle-ci qui permettent de lever les blocages que la seule dimension interne ne permet pas de faire. Se confronter à des limites telles que les plafonds écologiques et les planchers sociaux, qu'ils soient locaux ou globaux, suppose, pour prospérer, des réarrangements importants, internes et externes aux situations de nos actions économiques. Cet exercice est donc exigeant. Il nécessite un regard sur soi et sur le fonctionnement de son organisation plus appuyé.

EXERCICE 4

UTILISATION DU SIGNBOARD

La question centrale posée ici est : « En considérant l'ensemble de l'action soumise à l'exercice du Donut, comment pourrions-nous remodeler le design de notre organisation pour atteindre ces objectifs ? »

Consigne : Placez les objectifs issus de l'Atelier 2, dans la colonne « objectifs » du tableau ci-dessous. Si le temps est limité, faites une sélection d'objectifs à discuter – nous vous conseillons de ne pas vous limiter à ceux pour lesquels vous voyez déjà clair sur la voie à suivre, mais aussi de vous mettre à l'épreuve avec un objectif tout à fait nouveau et/ou moins proche de votre quotidien. Discutez de la mise en œuvre de ces objectifs, en vous appuyant sur les questions du tableau. Le cas fictif présenté dans le Cahier 1 donne quelques exemples et pistes concrètes pour aborder chaque question.

Si pour atteindre certains objectifs, il faut l'appui d'acteur·rice·s externes, indiquez-le dans la colonne « réseaux ». Réfléchissez également à ce que cela impliquerait pour vous : un changement de posture par rapport à certain·ne·s acteur·rice·s serait-il nécessaire ?

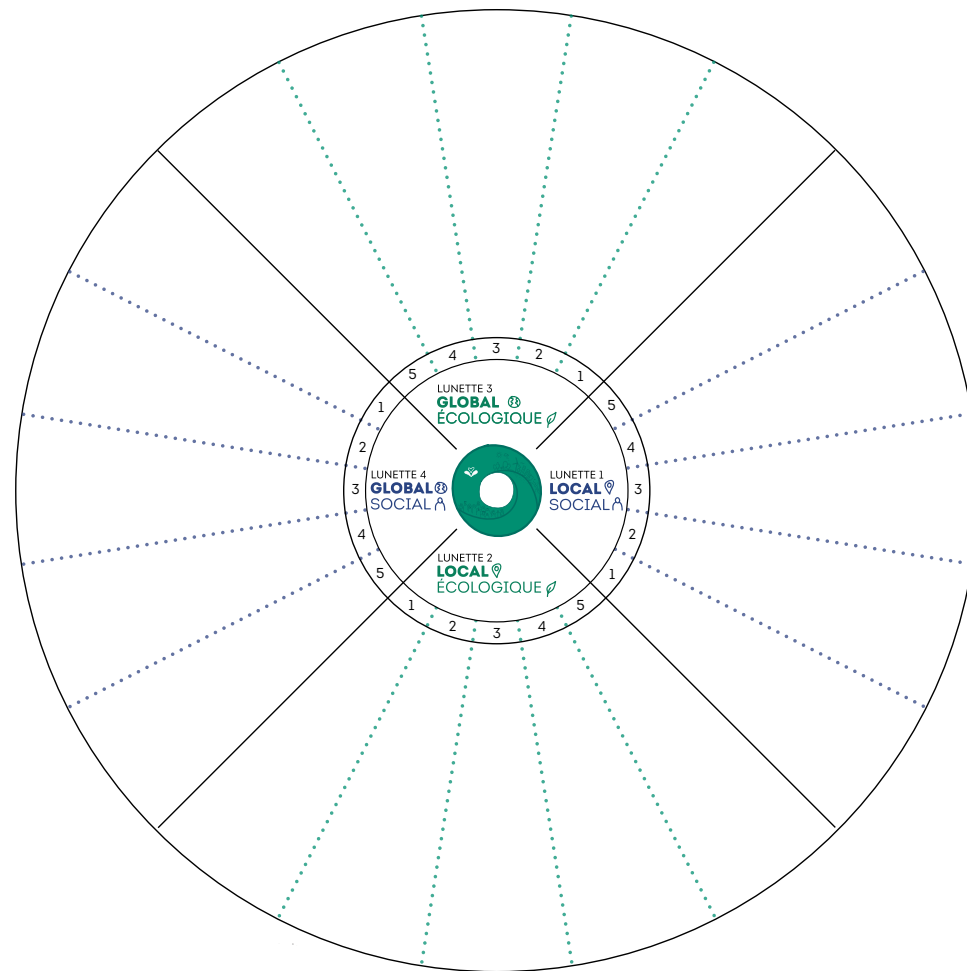
OBJECTIFS	RÉSEAU	GOUVERNANCE	PROPRIÉTÉ	FINANCE
Pouvons-nous formuler nos objectifs différemment ?	Pouvons-nous impliquer plus / d'autres personnes ou organisations ? Avec qui pouvons-nous travailler ?	Pouvons-nous nous organiser autrement ? Pouvons-nous ajuster nos méthodes de prise de décision ?	Pouvons-nous modifier la structure de propriété de notre organisation ?	Pouvons-nous organiser différemment les flux de financement de notre activité ?

NIVEAU NANO
**FAIRE
L'ANALYSE
DONUT
D'UN OBJET**

Dans la même philosophie que les autres démarches et outils de la « famille » Donut, l'analyse Donut d'objet nous invite à prendre conscience de notre double connexion « moi avec les autres » et « nous avec la planète » et à explorer des chemins vers l'espace intérieur (la « chair ») du Donut. Et cela, en partant tout simplement d'un objet, potentiellement de n'importe quel objet. Quoi de mieux que d'analyser un objet du quotidien et grand public pour identifier de manière collective des éléments illustrant cette double connexion ?

POURQUOI CET OUTIL ?

L'analyse d'objet suit les quatre lunettes du Donut afin de retracer les impacts environnementaux et sociaux, ici et ailleurs, d'un objet. Nous recommandons que cette analyse soit construite à l'aide de la « pensée cycle de vie » d'un objet, c'est-à-dire en portant l'attention sur toutes les étapes de la vie de l'objet, depuis l'extraction des ressources nécessaires pour le produire (eau, métaux, énergie, etc.) jusqu'à sa fin de vie (enfouie dans une décharge, recyclé ou autre) (pour plus de détails, voir plus loin dans la rubrique « Concepts clés »). La démarche ainsi proposée mêle l'approche Donut à l'approche cycle de vie et permet une véritable vue à 360° des impacts générés par un objet.



TÉLÉCHARGER LA VERSION
À IMPRIMER

ATELIER FAIRE L'ANALYSE DONUT D'UN OBJET

OBJECTIFS

- Prendre conscience des interdépendances entre humains, ainsi qu'entre les humains et la planète ;
- Développer une pensée critique susceptible d'éclairer nos choix de consommation ;
- Partir d'un objet du quotidien pour découvrir le potentiel du modèle Donut (afin, ensuite, de pouvoir l'utiliser autour d'autres objets/projets/actions).

POUR QUI

Une classe, un groupe d'ami-e-s, de collègues, de citoyen-ne-s, etc. Tout groupe de personnes désireuses de réfléchir ensemble aux dimensions visibles et invisibles d'un objet.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- Canevas à imprimer (un modèle par personne) : les 5 numéros correspondent aux 5 étapes génériques du cycle de vie d'un objet (pour le détail, voir plus loin dans la rubrique « Concepts clés »)
- Concepts clés et conseils méthodologiques (voir plus loin)
- Tableau de classe ou flipchart
- Un fil de couleur (>2m)
- Ruban adhésif
- Marqueurs (3 couleurs).

DURÉE DE L'ACTIVITÉ

De deux heures à deux demi-journées, en fonction du nombre de participant-e-s, du degré de détail, de profondeur et d'exhaustivité recherché, et du souhait d'aborder systématiquement des solutions potentielles aux impacts négatifs identifiés.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. Présentation des approches Donut et cycle de vie

L'animateur-riche présente les principaux concepts de l'approche Donut :

- **Plafond écologique** : neuf dimensions ;
- **Plancher social** : 12 dimensions.

L'animateur-riche explique brièvement l'approche cycle de vie et introduit les notions de dimension, d'indicateur et d'impact (voir plus loin la section « Concepts clés »).

2. Choix collectif d'un objet

L'animateur-riche propose une liste d'objets. L'idéal est de trouver un objet du quotidien qui parle au groupe. Quelques exemples :

- **Catégorie TIC** (outils des technologies de l'information et de la communication) : par exemple une tablette ou un ordinateur ;
- **Catégorie habillement** : par exemple, un jean ou un t-shirt, acheté dans un magasin de prêt-à-porter ;
- **Catégorie alimentation** : par exemple une boisson, une frite, un plat.

3. Travail de recherche

L'animateur-riche distribue le canevas Donut (figure plus haut) pour l'analyse d'objet. Chacun-e essaie de le remplir avec les informations dont il dispose (soit spontanément, soit après un travail de recherche individuel ou collectif), en suivant les étapes suivantes :

- Identifier les différentes étapes du cycle de vie

Identification des étapes du cycle de vie de l'objet (voir les Questions dans les « Conseils méthodologiques »). L'idée est d'arriver à reconstituer (même approximativement) le schéma générique d'un cycle de vie : extraction de matières premières → fabrication de l'objet → usage de l'objet → fin de vie de l'objet + transport. Ici, il faut aussi s'interroger sur les étapes du cycle de vie les plus pertinentes pour les différentes lunettes. Imaginons que l'objet soit systématiquement envoyé à l'étranger pour être recyclé, l'étape de la fin de vie de l'objet sera peu ou non pertinente pour les lunettes locales. Inversement, si la quasi-totalité du cycle de vie se déroule dans un périmètre très local, il est probable que la lunette « social-global » n'aura de sens que pour quelques étapes du cycle de vie (ou peut-être aucune).

- Identifier les impacts dans chaque cycle de vie

Identification des dimensions et des impacts liés à chaque étape du cycle de vie de l'objet et placement dans le schéma des quatre lunettes Donut (voir les Questions dans « Conseils méthodologiques »).

L'idée est que les participant-e-s arrivent de manière autonome à identifier les dimensions environnementales et sociales, les impacts qui s'y rattachent et le lien entre l'objet choisi, la dimension et l'impact.

4. Mise en commun

1. Dessiner l'analyse de l'objet sur un tableau / flipchart en s'inspirant du canevas.
2. Comparer les réponses. L'animateur-riche écrit les étapes dans l'analyse d'objet au tableau, chaque étape doit apparaître dans chaque lunette. Les participant-e-s expliquent leur choix d'étapes :
 - Pourquoi avez-vous choisi ces étapes-là pour telle lunette ?
 - Pourquoi avez-vous exclu telle ou telle étape pour telle lunette ?
 - Des étapes pourraient-elles être regroupées ?
 - En quoi consiste chaque étape ?

L'idée est d'arriver à une construction commune du cycle de vie de l'objet.

3. Les participant-e-s écrivent, dans le canevas dessiné au tableau, les différentes **dimensions environnementales et sociales** à l'intérieur de chaque lunette, ainsi que les impacts qui s'y rattachent. Cela en fonction de l'étape du cycle de vie et de la lunette dans laquelle cette dimension est impactée. Exemple pour une voiture : l'émission de CO₂ pendant la conduite produit un **impact** (sur le climat) pendant l'**étape** d'usage de l'objet et dans la **dimension** changement climatique de la **lunette** « global-écologique ». Il est recommandé d'utiliser deux marqueurs de couleurs différentes : la sphère environnementale en vert, la sphère sociale en bleu par exemple.

- En quoi consiste chaque dimension ?
- En quoi consiste chaque impact ? Dans quelle lunette du Donut devrions-nous le placer ?

L'idée est de pousser les participant-e-s à partager leurs recherches de manière ordonnée pour construire collectivement et progressivement l'analyse Donut de l'objet choisi.

4. Les participant-e-s réfléchissent ensemble aux liens entre lunettes. Certains impacts présents dans différentes lunettes pourraient-ils être reliés ? Au moyen du fil et du ruban adhésif, retracer les différents liens trouvés au fur et à mesure que les participant-e-s dialoguent. L'idée est de créer une vue d'ensemble visuellement attractive et simplifiée de la complexité des impacts se cachant derrière l'objet. Comprendre les liens entre impacts à travers le cycle de vie et les lunettes peut ouvrir des pistes de réflexion pour des alternatives ayant un haut potentiel d'amélioration des impacts. Pour prendre l'exemple d'un smartphone, quels seraient les effets en cascade d'une plus grande réparabilité et durée de vie de cet objet ?

ADAPTATIONS ET VARIANTES DE L'OUTIL

Réfléchir sur les alternatives

La réflexion peut aller au-delà des impacts et tenter d'esquisser des pratiques alternatives permettant de réduire les impacts négatifs identifiés : réusage, réparation, recyclage, partage, commerce équitable, adoption de labels ou normes, etc. Ainsi, par exemple, l'étape « design » est une étape du cycle de vie cruciale : d'elle dépendent de nombreux impacts qui apparaîtront tout au long du cycle de vie et dans chaque lunette du Donut. Si la réflexion du groupe dépasse les impacts et que le groupe veut essayer aussi de retracer des « alternatives », l'étape « design » peut être analysée de façon particulièrement pertinente.

Une manière plus légère de retracer les impacts

Il est possible de construire l'analyse d'objet en n'inscrivant que les impacts, sans passer par l'identification préalable par les participant-e-s des dimensions et étapes de cycle de vie pertinentes. Cette étape peut être allégée en laissant à l'animateur le soin de localiser les impacts dans les « bonnes » cases (dimensions et étapes du cycle de vie) pendant la phase de mise en commun.



CONCEPTS CLÉS

Théorie du Donut

Une manière de voir l'économie qui se veut holistique (en tenant compte de la diversité et de la complexité des déterminants et des impacts de nos pratiques), aisément compréhensible, scientifiquement solide et orientée vers l'objectif d'un bien-être soutenable pour tou·te·s. Le Donut nous invite à porter notre attention sur ce qui conditionne l'atteinte de cet objectif : un plafond écologique composé de neuf dimensions et un plancher social composé de douze dimensions.

Les quatre lunettes

Une manière simple de « déplier » le Donut et de le rendre opérationnel pour une pluralité d'usages est d'explorer conjointement quatre « lunettes » : la lunette « global-social », la lunette « global-écologique », la lunette « local-social » et la lunette « local-écologique ». Analyser individuellement puis représenter conjointement ces quatre lunettes permet d'offrir une vue d'ensemble d'une problématique, en l'occurrence les impacts générés par un objet. Explorer les liens entre lunettes permet de mettre au jour les interconnexions entre dimensions et impacts.

Cycle de vie

Chaque objet a un cycle de vie spécifique, de sa conception à sa fin de vie, mais par souci de simplification et à des fins pédagogiques, on peut considérer qu'un cycle de vie se compose généralement de cinq étapes : 1. Extraction des matières premières ; 2. Fabrication ; 3. Utilisation ; 4. Fin de vie + 5. Transport.

Dimensions

Grandes catégories qui constituent le plafond écologique et le plancher social du Donut. Dans chaque dimension, on peut identifier des impacts reliés à notre objet, mais aussi une norme ou un objectif de performance (sociale ou écologique, selon la dimension) que notre objet contribuerait à satisfaire ou au contraire à mettre en péril (par exemple, la production massive de smartphones contribue négativement à l'objectif d'un travail décent dans certains pays miniers).

Impact

Effet positif ou négatif qui peut être raisonnablement attribué à l'objet étudié, que ce soit dans sa phase de production, d'usage, de fin de vie ou autre. Bien que l'intérêt premier de l'élaboration d'un profil Donut d'objet soit la mise au jour des « faces cachées » de l'objet choisi, il peut être aussi intéressant et utile d'identifier aussi ses impacts positifs.

CONSEILS MÉTHODOLOGIQUES DESTINÉS

AUX PARTICIPANT·E·S

Comment déterminer les étapes du cycle de vie de mon objet ?

Pour chacune de ses étapes :

1. Comment ? Où ? Par qui ? Quelle est la composition de l'objet ? D'où proviennent les matériaux ? Grâce à qui les avons-nous à disposition ?
2. Comment ? Où ? Par qui ? Quel est le processus que ces matériaux doivent subir pour que mon objet soit tel qu'il est ?
3. Comment ? Où ? Par qui ? Quel est le service qu'il me rend ?
4. Comment ? Où ? Par qui ? Que devient mon objet une fois son service rendu ?
5. Quel a été le parcours de l'objet pour arriver jusque dans mes mains ?

Comment délimiter les dimensions et les impacts ?

1. Quels **impacts environnementaux** sont liés à chacune des étapes du cycle de vie ? À quelle **dimension (environnementale)** peuvent-ils être rattachés ?
2. Quels sont les **impacts sociaux** liés à chaque étape du cycle de vie ? À quelle **dimension (sociale)** peuvent-ils être rattachés ? Point de départ : les dimensions du plafond écologique et du plancher social.



RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Ceci est une liste **non exhaustive** de ressources utiles pour explorer les divers usages et potentialités du Donut au-delà du projet Brussels Donut.

RESSOURCES GÉNÉRALES

- Raworth, K. (2018), *La théorie du Donut*, Plon.
- Plateforme du DEAL : <https://doughnuteconomics.org>
- Conférence TED de Kate Raworth (5 juin 2018) : <https://www.youtube.com/watch?v=Rhcrbcg8HBw&t=92s>
- Vidéo de Kate Raworth « Downscaling the Doughnut to the city » (20 juillet 2020) : <https://www.youtube.com/watch?v=YCqGf7T9ABo>
- Rapport « Creating City Portraits – A Methodological Guide from the Thriving Cities Initiative » (2020) : <https://www.circle-economy.com/resources/creating-city-portraits>

AUTRES EXEMPLES D'APPLICATION

- *The Amsterdam City Doughnut, A Tool for Transformative Action* (2020) : <https://www.kateraworth.com/wp/wp-content/uploads/2020/04/20200406-AMS-portrait-EN-Single-page-web-420x210mm.pdf>
- Towards a regenerative Melbourne (2021) : <https://www.regen.melbourne>
- Towards a Sustainable Cornwall: State of the Doughnut (2020) : <https://www.exeter.ac.uk/esi/research/projects/impact-towardsasustainablecornwall/>
- Comparaisons nationales : <https://goodlife.leeds.ac.uk/>

SOURCES DE DONNÉES POUR LE PORTRAIT

- Pour la Région de Bruxelles-Capitale :
 - La base de données de Brussels Donut : <https://donut.brussels/>
 - Institut Bruxellois de Statistique et d'Analyse : <https://ibsa.brussels/>
 - Bruxelles Environnement : <https://environnement.brussels/l'environnement-etat-des-lieux>
 - *Metabolism of cities data hub* : <https://data.metabolismofcities.org/dashboards/brussels/>
 - Statbel : <https://statbel.fgov.be/en>
 - Enquête de santé Sciensano <https://hisia.wiv-isp.be/SitePages/Home.aspx>
- Données sur les Objectifs de développement durable en Belgique : <https://indicators.be/>
- Données sur les empreintes environnementales nationales : <https://worldmrio.com/footprints/>

L'équipe Brussels Donut tient à remercier vivement :

- Virginie de la Renaudie, Antoine Paucar, Valentin Cazetien et l'équipe de Confluences pour leurs contributions et leur aide précieuses ;
- Le Doughnut Economics Action Lab (DEAL) et notamment Kate Raworth et Andrew Fanning pour leur participation à ce projet pionnier ;
- Les membres de notre comité de pilotage, représentants Bruxelles Économie et Emploi, Bruxelles Environnement, Innoviris, hub.brussels, et le Cabinet de la Secrétaire d'État Barbara Trachte, en particulier Stéphanie Lepczynski et Yannik Hallet ;
- Les équipes de l'IBSA et particulièrement Dries Cuyvers ;
- Nos partenaires de co-enquêtes : Zinneke (et particulièrement Myriam Stoffen), ROTOR, OUEST, le CLTB, Democo ;
- Nos partenaires dans l'organisation d'ateliers : le CRT (notamment Geert De Pauw et Piet Van Meerbeek), Oxfam Magasins du Monde Belgique (notamment Patrick Veillard et Roland D'Hoop) et perspective.brussels (notamment Frédéric Raynaud) ;
- L'ensemble des participant·e·s à nos différents ateliers ;
- L'équipe de Thriving Cities Initiative (TCI) et en particulier Julia Lipton ;
- Jen Drouin et l'ensemble du Global Doughnut Movement ;
- Roxane de Hoe, Coralie Muylaert et Coline Ruwet (ICHEC) pour leurs contributions à la réflexion en début de processus ;
- Tous ceux et toutes celles qui nous ont contacté·e·s, ont nourri nos réflexions et ont marqué leur intérêt pour le projet.



BRUSSELS DONUT

Le Donut est la représentation imagée des limites que nous devons aujourd'hui respecter : celles du plancher social et du plafond écologique, entre lesquelles se dessine l'espace de viabilité de nos sociétés, celui d'économies socialement justes et écologiquement sûres.

Durant 10 mois, avec une diversité d'acteurs et d'actrices, nous avons exploré différentes manières de mettre en action cette économie du Donut pour la Région Bruxelloise. Découvrez-en les résultats !

TÉLÉCHARGEZ LES AUTRES CAHIERS



**CAHIER 1
LA SYNTHÈSE**



**CAHIER 2
LES LEÇONS**



**CAHIER 3
LES OUTILS**

WWW.DONUT.BRUSSELS



BRUSSELDONUT